**BERLIN AU XXème SIÈCLE**

**Présentation :**

Fallait-il raser le bunker d’Hitler ? Pourquoi avoir fait disparaitre le Mur ? Berlin doit-elle au contraire devenir la ville des mémoriaux ? Berlin est une ville d’histoire. Comme Paris et surtout Rome. Mais alors qu’à Rome, l’histoire offre à travers les époques un riche patrimoine mis en valeur et exalté, à Berlin l’histoire est chaotique et marquée par la volonté permanente de détruire les traces du passé. Car Berlin est avant tout une ville symbolique où les régimes se sont succédé voire ont cohabité tout au long du XXème siècle, chacun voulant affirmer sa supériorité en façonnant la ville à son image.

**DIAPO 2**

**9 novembre 1918 : Proclamation de la République (dite de Weimar en raison du lieu de rédaction de la Constitution).**

14 heures : Philip SCHNEIDEMAN proclame République depuis le Reichstag (siège du Parlement) dans contexte insurrectionnel.

16 heures : Karl LIEBKNECHT proclame également République depuis le château de Berlin, lieu de résidence de la famille impériale.

**DIAPO 3**

Affrontements armés car Spartakistes (socialistes) refusent de reconnaître gouvernement.

Combats de rue, révolte écrasée en janvier 1919 par le gouvernement qui a formé des milices : « semaine sanglante ». Plusieurs centaines de morts (bilan incertain). Karl Liebknecht et Rosa Luxemburg assassinés le 15 janvier 1919.

🡪République de Weimar (Constitution 31 janvier 1919) marque ruptures :

* Avec l’Empire mais monarchistes demeurent nombreux et influents.
* Nouvelle république sociale-démocrate et socialisme. Rupture majeure entre le S.P.D. et le K.P.D.
* À l’intérieur de la social-démocratie car chancelier (Friedrich EBERT) opposé à l’initiative de SCHNEIDEMAN.

🡪 Inaugure un siècle de tensions, de haines et de violence à Berlin.

🡪 Événements qui se traduisent par topographie de la ville par série de projets et de destructions, tous spectaculaires.

**DIAPO 4**

« Capitale mondiale Germania » (NB : nom pas définitif, et de toute façon projet à peine commencé en raison de la guerre qui mobilise moyens financiers).

Destruction caractéristique des dictatures : volonté d’inscrire le régime dans la durée et surtout dans l’histoire.

(En noir, tous les nouveaux bâtiments prévus).

Quartier proche du Tiergarten et de la porte de Brandebourg rasés dès 1936 pour mise en œuvre :

(Actuelle esplanade devant le Reichstag était incorporée dans projet).

Paradoxal : vitrine du nazisme mais ville populaire : élections 1930 NSDAP 400 000 voix contre 700 000 KPD et 600 000 SPD.

« Ilot rouge dans un océan brun ».

**DIAPO 5**

Projet élaboré par Albert SPEER mais esquisses d’Hitler (école des Beaux-Arts de Vienne).

**DIAPO 6**

Grand Dôme ou Halle du peuple :

* Édifice quasi-sacré : cf Panthéon, basilique Saint-Pierre de Rome, Capitole de Washington.
* 320 mètres de haut : dôme 16 fois plus grand que celui de la basilique Saint-Pierre.
* 180 000 personnes.

SPEER : « Le Grand Dôme doit être construit de telle façon que la [basilique Saint-Pierre](https://fr.wikipedia.org/wiki/Basilique_Saint-Pierre) et la place du même nom puissent y disparaître. Nous prenons du [granite](https://fr.wikipedia.org/wiki/Granite) comme matériau de construction. […] Ces bâtiments seront encore là dans dix mille ans si la mer ne recouvre pas de nouveau la plaine d’Allemagne du Nord. »

Coût de construction évalué à 1 milliard de Marks.

Au sud : projet de vaste place entourée de bâtiments administratifs, la place Adolf-Hitler.

Au nord-ouest, sur le côté nord de la Spree : [miroir d'eau](https://fr.wikipedia.org/wiki/Miroir_d%27eau) mesurant 1200 x 400 m dans lequel la coupole devait se refléter. Cf [Mémorial Lincoln](https://fr.wikipedia.org/wiki/Lincoln_Memorial) de [Washington](https://fr.wikipedia.org/wiki/Washington_(district_de_Columbia)) mais là encore proportions très supérieures.

**DIAPO 7**

Seul bâtiment d’envergure achevé : la nouvelle chancellerie du Reich (destinée à être remplacée dans le projet Germania).

Réalisée en un an pile entre janvier 1938 et janvier 1939 car Hitler doit recevoir des délégations étrangères : entre 4 000 et 10 000 ouvriers y travaillent en permanence.

Lieu où ont été construits le 1er puis le 2nd bunker d’Hitler.

**DIAPO 8**

Allemagne, années zéro, film de ROSSELINI témoigne des destructions subies par l’Allemagne.

Berlin cible des Alliés pendant toute la guerre avec intensification progressive : espoir de faire plier le régime en le privant du soutien de la population et surtout volonté de réduire à néant symbole de la puissance allemande.

Explication de la volonté des Soviétiques de rentrer les premiers dans Berlin : symbole de leur rôle dans la libération de l’Europe.

Photos prises à l’Est d’Alexander Platz (actuelle Karl Marx Allee).

Centre détruit à 70%.

### « Femmes des ruines » : « Trümmerfrauen ».

### 🡪 Déblaiement dure jusqu’en 1954.

**DIAPO 9**

Brandebourg extrêmement plat.

Une vingtaine de collines artificielles : dizaines voire centaines de millions de m3 (chiffres contradictoires).

* Parc de Friedrichshain.
* 120 m : sommet de la ville Teufelsberg : cas particulier car enfouit université nazie et accueille base de la NASA (désormais abandonnée).

**DIAPO 10**

Guerre froide succède immédiatement à fin du régime nazi et à guerre.

🡪 Berlin = partagée en 3 zones (puis 4).

Sous administration quadripartite.

1945-1949 : Allemagne = un seul pays.

1949-1961 : création de la RFA et de la RDA : 2 pays mais Berlin reste une seule ville.

NB : plan initial (septembre 1944) sans la France, finalement intégrée par le RU et les EU : accord de l’URSS si la zone française est rognée sur les deux zones occidentales existantes.

**DIAPO 11**

Mur construit dans la nuit du 13 au 14 août 1961 pour empêcher fuite massive des habitants de la RDA à l’Ouest en passant par Berlin, seul endroit où le rideau de fer n’existe pas.

**Le Mur, un objet politique :**

Guerre froide = guerre de propagande, psychologique. D’où l’importance de l’utilisation des images du Mur.

Cf propos de ULBRICHT repris à l’Ouest après la construction du Mur.

N. KHROUCHTCHEV :

* « Chaque fois que je veux faire crier l’Ouest, j’appuie sur Berlin ».
* « Les testicules de l’Ouest » ou en public « l’arrête dans la gorge ».

**🡪 Deux visions opposées.**

**DIAPO 12**

**Le Mur vu de l’Est :** « Mur de protection anti-fasciste » :

* Syndrome de Massada : sentiment d’agression, que seul peut résoudre une fortification de plus en plus poussée, jusqu’à l’isolement total.
* Aucune photo du Mur vu de l’Est ds les 10 000 photos des archives officielles de la RDA, réintégrées dans celles de la RFA.

**DIAPO 13**

**Le Mur vu de l’Ouest :** Symbole d’une lutte pour la liberté dont l’Ouest se veut le garant.

🡪 Explique succession de visites de présidents des EU et discours emblématiques.

**DIAPO 14**

**La visite de J. F. KENNEDY à Berlin :** « Ich bin ein Berliner ».

* Bien que le voyage soit prévu depuis longtemps, ce n’est qu’en mars que le crochet par Berlin est arrêté : l’absence d’escale à Berlin était jugée comme un message d’abandon par Robert Kennedy, surtout qu’aucun autre représentant des grandes puissances ne s’était rendu à Berlin depuis la construction du Mur.
* 15 000 journalistes se déplacent à Berlin pour la visite de Kennedy.
* Discours très agressif pour la RDA et l’URSS qui n’est d’ailleurs pas celui qui était prévu.
* Kennedy lui-même a le sentiment d’un moment historique : « Nous ne vivrons plus jamais une journée comme celle-ci tant que nous serons de ce monde. » (à son conseiller spécial pendant son retour ds l’avion).

**NB :**

* Discours de Kennedy paradoxalement embarrasse Willy Brandt, le maire de Berlin, qui évolue vers l’Ost Politik : confrontation entre deux visions, celle d’un vécu quotidien du Mur et celle d’un lieu emblématique : « normalisation ».
* (Kennedy rééquilibre son intervention par un discours beaucoup plus modéré à l’université libre de Berlin).

**La visite de RONALD REAGAN à Berlin :**

* « Monsieur le secrétaire général, si vous cherchez la paix, si vous cherchez la prospérité pour l’Union Soviétique et l’Europe de l’Est, si vous voulez la libération, venez ici à cette porte, monsieur Gorbatchev, ouvrez cette porte. Démolissez ce mur, monsieur Gorbatchev. »

**DIAPO 15**

**Le Mur dans le quotidien des Berlinois :**

Jusqu’en 1961, vie quotidienne des habitants se déroulent indifféremment ou presque entre les deux parties.

Construction du Mur 13 août 1961 bouleverse vie quotidienne.

Église de la Réconciliation (1894) : entrée sur la Bernauer Strasse qui se trouve elle-même à moitié dans la partie occidentale de Berlin. L’église elle-même est dans la « bande de la mort », en territoire Est-Allemand. Elle est finalement démolie en 1985.

Unter den Linden : “les Champs Élysées de Berlin” qui deviennent une impasse. La porte de Brandebourg se trouve au milieu du no man’s land, de même que Potsdamer Platz.

* 2 millions d’habitants à Berlin Ouest survivent grâce à l’aide de la RFA mais la ville coupée de la RFA a des lois différentes et évoluent de manière propre (démographie, politique).
* Argent versé aux familles disposées à venir s’y installer.

**DIAPO 16**

Enclaves faisant partie de Berlin-Ouest mais situées en RDA : 11 enclaves pour un total de 160 ha dont seulement deux habitées.

Issues du processus de formation de Berlin au début du XXème siècle.

« Steinstücken » : la petite pierre.

Près de 200 habitants qui accèdent à l’enclave par un chemin de 1,2 km.

**DIAPO 17**

Infrastructures partagées entre deux pays donc nécessité de construire nouveaux aménagements : essentiel des anciens bâtiments se trouvent à l’Est.

Ex : opéra, inauguré en 1742, qui accueille à nouveau des spectacles à partir de 1955 après des rénovations.

🡪 Construction du bâtiment résolument moderne de la Philharmonie presque aussitôt après la partition physique.

Idem hôpital de la Charité, université Humboldt.

**DIAPO 18**

**Le cas des transports en commun et du métro :**

Construction du Mur aussi soudaine dans les transports en commun : fermeture des communications à 3 heures du matin le dimanche 13 août au matin : les rames s’arrêtent en pleine voie et personne ne peut descendre avant vérification des identités.

Ligne 2 scindée en deux et mur souterrain empêchant passage.

### « Dernière station à l’Ouest »

Lignes 6 et 8 plus problématiques traversent l’Est pour mettre en relation deux parties importantes de la zone occidentale.

🡪 Droit de passage très élevé, elles pourront continuer à rouler, mais sans s'arrêter aux stations situées à l’Est.

Plan de l’Ouest :

* Frankfurter Allee conserve son nom d’avant 2GM alors que renommée Stalin Allee puis Karl Marx Allee par la RDA.
* Stations fantômes (« Geisterbahnhöfe» ) marquées par des croix et des lignes inaccessibles (ronds blancs).
* Connexions avec le S Bahn n’apparaissent pas car réseau sous le contrôle des Soviétiques puis de la RDA (alors que U Bahn sous administration occidentale) 🡪 Mouvement de boycott lancé par Willy BRANDT en 1961. S Bahn fait pourtant le tour de Berlin Ouest. Fréquentation passe de 500 000 à quelques dizaines de milliers immédiatement, 10 000 en 1980 : ruineux pour RDA qui est chargée d’entretenir le réseau.

**DIAPO 19**

Plan de l’Est : Berlin Ouest réduit au minimum, espace vide.

**DIAPO 20**

Stations fantômes = possibles voie d'évasion 🡪 entrées entièrement murées et des gardes regardent passer les trains.

🡪 Conditions imposées par la RDA pour la circulation des trains : 30 km/h dans les stations fantômes : empêcher tentatives de fuite en s’agrippant, mais permettre aux gardes de surveiller les passagers.

Mais tentatives de fuite des gardes eux-mêmes : la RDA construit des bunkers sur le quai.

**DIAPO 21**

Points de passages limités.

Un seul pour habitants de RDA : Gare de Friedrich Strasse.

**DIAPO 22**

Lieu des échanges d’espions.

**DIAPO 23**

Dans le quotidien des habitants : une ville en guerre.

Point le plus chaud de la guerre froide.

Octobre 1961 : moment de la guerre froide où les troupes des EU et de l’URSS se sont trouvés les plus proches l’une de l’autre.

Fait mentir propos de Kennedy, 14 août, lendemain de la construction du Mur : « C’est la fin de la crise de Berlin. L’autre camp est pris de panique –pas nous. Nous ne ferons rien pour l’instant parce qu’il n’y a pas d’autre alternative que la guerre. Tout est terminé. Ils ne vont pas envahir Berlin. »

Cf manœuvres quotidiennes des différentes armées dans la ville.

**DIAPO 24**

Propagande explique intense activité commémorative de chacun des régimes :

Nazisme : surtout célébrations anniversaires de toutes natures.

Guerre froide : plaques en mémoire des personnes décédées en tentant de franchir le Mur, monument en souvenir du Pont aérien.

**DIAPO 25**

Juin 1948-Mai 1949 : volonté de l’URSS de rattacher Berlin-Ouest au reste de la zone soviétique.

🡪 Fermeture de toutes les communications terrestres.

Ravitaillement par les airs par les EU puis appui France et RU : aéroport de Tempelhof et construction de l’aéroport de Tegel en zone française.

**DIAPO 26**

**L’espace : effacer ou commémorer l’Histoire ?**

Globalement volonté de faire disparaître traces du passé dans la topographie de la ville.

🡪 Chancellerie et bunker d’Hitler rasés par les Soviétiques en 1947, mur quasiment détruit.

East side gallery = 1,3 km : + long tronçon du Mur encore en place.

Orné de fresques qui sont côté Est du Mur et ont été réalisées après la réunification.

Un seul mirador encore en place.

**DIAPO 27**

Très peu de portions originelles : mémorial à Bernauer Strasse est reconstitution, de même que Potsdamer Platz (dernier tronçon détruit en 2008).

Topographie de la Terreur (ancien siège de la Gestapo) : Mur original.

Marquage au sol sur l’ensemble du tracé qui matérialise l’emplacement du Mur mais au contraire politique visant à effacer division de la ville.

**DIAPO 28**

Un des premiers chantiers de la réunification : Potsdamer Platz.

Centre géographique de Berlin, place très animée dans les années 30 : 1er feu rouge d’Europe, encore matérialisé aujourd’hui ; nouvelle gare en 1938 🡪 hôtels.

Mais dans le no man’s land le plus vaste de Berlin durant la GF.

🡪 Chantier prioritaire au moment de la réunification : volonté d’effacer le Mur, la partition. Pour les Allemands, 1989 = « die Wende », le tournant, le changement (radical).

Vitrine et appel à des architectes renommés.

Lieu d’un concert original lors duquel Daniel BARENBOIM avait fait « danser » 19 grues.

**DIAPO 29**

Traces du passé demeurent, surtout GF car volonté d’effacement moindre.

NB : sentiment néanmoins des anciens Allemands de l’Est d’avoir été absorbés.

🡪 Ostalgie.

Présence souvent anecdotique cf Ampelmann cristallise revendications en 2008 et devient marque.

**DIAPO 30**

Cas particulier du stade olympique construit pour les Jeux de 1936.

Monument d’art totalitaire mais pas bâtiment strictement politique + se trouvait à l’Ouest qui a moins systématiquement éliminé nazisme (vrai aussi pour les hommes).

🡪 Rénové en 2004, accueille la finale de la Coupe du Monde 2006.

**DIAPO 31**

Château achevé en 1845, lieu de résidence de l’empereur.

Très endommagé au cours de la [Seconde Guerre mondiale](https://fr.wikipedia.org/wiki/Seconde_Guerre_mondiale) + symbole de l'ancienne [Prusse](https://fr.wikipedia.org/wiki/Prusse).

🡪 Détruit en 1950 par la RDA.

Mais Karl-Liebknecht-Portal démonté et intégré à la façade du nouveau siège du [Conseil d'État](https://fr.wikipedia.org/wiki/Conseil_d%27%C3%89tat_(R%C3%A9publique_d%C3%A9mocratique_allemande)) de la [République démocratique allemande](https://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9publique_d%C3%A9mocratique_allemande) inauguré en 1964.

Reconstruction à l’identique entre 2010 et 2020…. Même portail est une copie !

**DIAPO 32 et 33**

Volonté de mémoire nouvelle et signe d’une histoire apaisée et assumée :

**Mémoriaux :** Holocaust Mahnmal, Wannsee, Grünewald, Topographie de la Terreur, Palais des Larmes dans ancien point de passage de Friedrich Strasse, Bernauer strasse, Höhenschönhausen.

**DIAPO 34**

Traces parfois discrètes de l’histoire de Berlin qui relève d’un véritable travail d’historien : Stolperstein devant les domiciles de juifs berlinois déportés.

**DIAPO 35 et 36**

Berlin reste ville en évolution :

* Importance du patrimoine foncier encore disponible : friches industrielles ou autres.
* Patrimoine foncier souvent dégradé.
* Tradition alternative liée à la spécificité de Berlin-Ouest : squats.

🡪 Vastes projets immobiliers : gentrification en cours avec hausse rapide des prix de l’immobilier mais reste capitale la moins chère d’Europe de l’Ouest.